

Dr Robert Vannoy, Kings, Conférence 2

© 2012, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Outre les lectures de commentaires que j'ai énumérées pour aujourd'hui, j'ai cet article sur la chronologie dans le *Encyclopédie picturale Zondervan de la Bible* par J. Barton Payne. Mon but en attribuant cela n'est pas que vous travailliez détail par détail--c'est un matériau très complexe--mais mon but est de vous donner une idée des types de principes qui peuvent être appliqués à ces données chronologiques afin de résoudre certains des problèmes apparents, en particulier cette section où il parle de la datation de l'année d'adhésion ou de l'année de non-adhésion, et des co-régences lorsque l'année commence, que ce soit au début du printemps ou à l'automne. Ce genre de choses a beaucoup contribué à résoudre la plupart des problèmes chronologiques.

L'autre chose dont j'aimerais que vous ayez au moins une idée, c'est comment vous arrivez même à des dates absolues. Si vous vous souvenez au début de cet article, Payne dit qu'avec les chronologies babylonienne, assyrienne et égyptienne, il y a certains points où quelque chose qui se passe dans les archives assyriennes peut être lié à quelque chose qui se passe dans le matériel biblique. Cela donne un point fixe parce qu'ils peuvent comparer les archives babyloniennes et assyriennes et être à peu près certains que les dates qu'ils ont sont exactes parce que les archives assyriennes remontent et sont liées aux éclipses solaires. Avec les éclipses solaires, vous pouvez identifier les années.

Ainsi, vous pouvez obtenir une date fixe à un moment donné de la chronologie biblique comme, par exemple, 841 av. quand Jéhu rend hommage à Shalmanesser III. Cela est mentionné dans le dossier assyrien. Il est également mentionné dans le récit biblique. Lorsque vous obtenez un point fixe comme celui-là, vous pouvez travailler en avant et en arrière à partir de celui-ci. Puisque vous avez les règnes synchrones, vous pouvez remonter à partir de l'époque de Jéhu plus tôt ou vous pouvez avancer à partir de l'époque de Jéhu, et par rapport à ces points fixes, vous pouvez établir la chronologie d'Israël. Un autre est la bataille de Karkar en 853 av. et l'implication d'Achab dans cela. Cela donne un autre point fixe.

Mon but dans ces exemples était simplement de vous donner quelques idées de base sur la chronologie. Vous pouvez passer une bonne partie de votre vie si vous souhaitez maîtriser les détails de la complexité de certains de ces problèmes.

Très bien, ce que je veux faire à partir de maintenant, c'est prendre ce contour de 1 et 2 Rois et commencer à travailler avec le texte lui-même. Je ne sais pas combien de temps cela va durer, mais je vais souligner en détail le Royaume-Uni sous Salomon, qui est le chiffre romain I. Je pense qu'il y a des choses dans cette section qui peuvent être remarquées et qu'en principe vraiment s'appliquent à une grande partie du reste du matériel dans 1 et 2 Rois. Je pense que le matériel sur Salomon est d'une importance particulière. En fait, je passerai probablement plus de temps sur Salomon, puis plus de temps sur Elie et Achab que sur n'importe quelle autre section. "A" est "Matériel d'introduction". C'est sur votre plan de 1 Rois. Il y a deux sous-points ici : "1" est "Succession de Salomon au Trône, 1 Rois 1:1-2:12." C'est notre première section. Maintenant, quelques commentaires sur cette section. Je ne vais pas le lire. Vous l'avez déjà fait et lu le commentaire à ce sujet, donc je pense que vous connaissez le contenu de base qui va de 1: 1 à 2: 12. Dans cette section, la question fondamentale est de savoir qui va succéder à David. C'est une question qui apparaît dans cette section. C'est une question qui n'est pas nouvelle dans cette section. C'est une question qui avait été abordée plus tôt; en fait, elle avait été abordée avant même la naissance de Salomon. Même si David avait de nombreux fils, le Seigneur a dit à David qu'il aurait un autre fils (c'était avant la naissance de Salomon) qui serait roi après lui et construirait le temple. 2 Samuel 7, verset 12, est presque le point culminant, je pense que vous diriez, du livre de 1 et 2 Samuel, qui est vraiment un livre. Ici, le Seigneur établit son alliance avec David et dit qu'il aura une dynastie qui durera pour toujours, mais dans le contexte de cette promesse au verset 12, il dit : « Quand tes jours seront finis et que tu te reposeras avec tes pères, je ressusciterai ta postérité pour te succéder, qui viendra de notre propre corps, et j'établirai son royaume. C'est lui qui bâtera une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai son père et il sera mon fils. Si vous comparez cela avec 1 Chroniques 22 : 8 – 10, vous y lisez : « Vous avez versé beaucoup de sang et avez combattu dans de

nombreuses guerres. Tu ne bâtiras pas une maison à mon Nom, car tu as versé beaucoup de sang sur la terre à mes yeux. Mais tu auras un fils qui sera un homme de paix et de repos, et je lui donnerai le repos de tous ses ennemis de tous côtés. Son nom sera Salomon et j'accorderai à Israël la paix et la tranquillité pendant son règne. C'est lui qui construira une maison à mon nom. Donc, vous voyez, cela a été rendu très clair par l'annonce du Seigneur à David bien avant les événements de 1 Rois 1 et 2 où vous êtes vraiment au point de succession. Il avait été dit très clairement que Salomon devait être celui qui devait succéder à David et être celui qui construirait le temple.

Or, quand Salomon naquit, on lui donna le nom de Jedidiah ; c'est dans 2 Samuel 12 : 24-25. C'est après l'incident de David et Bethsabée que Nathan avait réprimandé David au chapitre 12. Vous lisez au verset 24 : « Alors David consola sa femme Bethsabée, et il alla vers elle et coucha avec elle. Elle enfanta un fils, et ils le nommèrent Salomon. Le Seigneur l'aimait; et parce que l'Éternel l'aimait, il fit dire par Nathan, le prophète, de le nommer Jedidiah. « Jedidiah » signifie « aimé du Seigneur ». Alors Salomon a cette place spéciale qui lui est donnée. Il doit succéder à David. Il est aimé du Seigneur. Il doit construire le temple. Il est le successeur désigné de David.

Maintenant, il est intéressant que ce privilège particulier que vous pourriez dire soit accordé à Salomon parce que ce n'est probablement pas ce à quoi vous pourriez vous attendre. Salomon n'est pas le premier-né de David. On pourrait s'attendre à ce qu'en descendance naturelle le premier-né ait le droit. Mais souvenez-vous que c'est un genre de chose assez courant dans les Écritures. Ce n'était pas Ismaël mais Isaac qui était le promis, ou la ligne de promesse, en ce qui concerne la semence promise, et Ismaël est né avant Isaac. Ce n'était pas Ésaü qui était le premier-né qui réaliserait la promesse de Dieu, mais c'était Jacob. Ce n'est pas le fils aîné de Jesse que Samuel a oint pour être roi. Rappelez-vous quand il est allé chez Jessé et qu'il a fait venir tous les fils de Jessé devant lui, les plus âgés se sont avancés, et ils n'ont même pas pensé à amener David devant Samuel parce qu'ils ne pensaient pas qu'il compterait. Pourtant, il était précisément celui, le plus jeune, que le Seigneur avait choisi. Vous avez donc de nombreux exemples de ce genre de choses, et il me semble que Dieu désire souligner que l'exécution de son plan de

rédemption ne doit pas être attribuée aux droits, pouvoirs ou capacités de l'homme. Il n'en est rien, mais c'est son œuvre et c'est sa disposition souveraine qui fait avancer son œuvre de rédemption.

Bien sûr, le choix de Dieu n'est pas toujours accepté ; rappelez-vous qu'Esäü ainsi qu'Isaac ont travaillé contre le choix souverain de Dieu. Esäü voulait cette bénédiction, et Isaac était prêt à la lui donner, mais au milieu de toute cette intrigue, vous vous souvenez, cette bénédiction qui était destinée à Jacob est venue à Jacob même si Isaac pensait qu'il la donnait à Esäü.

Dans I Rois 1, vous avez une situation similaire dans le sens où le Seigneur avait désigné un successeur, mais Adonijah n'était pas prêt à l'accepter. Ainsi, la vraie question dans 1 Rois, dans les deux premiers chapitres, est de savoir si la volonté de Dieu sera suivie en matière de succession à David ou si d'autres considérations prévaudront. Adonija était le fils aîné restant de David, ou du moins il semble que ce soit le cas. Vous vous rappelez qu'Absalom ainsi qu'Amnon étaient morts. Amnon avait violé sa sœur Tamar et pour cela Absalom l'avait fait tuer. Plus tard, Absalom est parti en exil, et quand il est revenu, il a incité cette rébellion contre David. Finalement, il a été tué à la suite de cette rébellion. Ainsi Amnon et Absalom étaient morts.

Adonija entreprend maintenant sa démarche pour succéder à David sur le trône. Il savait sans aucun doute que Salomon était le successeur désigné, mais vous lisez au verset 5 de 1 Rois 1, "Or Adonija, dont la mère était Haggith, s'est présenté et a dit: 'Je serai roi.'" Il s'est présenté. Je pense qu'on pourrait dire qu'il n'était pas satisfait de la place que Dieu lui avait donnée, et qu'il voulait s'emparer du trône. Alors qu'est-ce qu'il doit faire ? Il planifie une révolution, en substance, et je pense qu'ici vous voyez un vrai contraste entre Adonijah qui se met en avant et puis établit tous ces plans pour prendre le trône. Vous voyez un vrai contraste entre lui et David, qui même s'il avait eu plusieurs opportunités et avait été désigné par Dieu pour prendre le trône, il a refusé de le faire. Il voulait le recevoir de la main du Seigneur ; il ne voulait pas tuer Saül. Il ne voulait pas lever la main contre l'oint du Seigneur. Je pense que vous voyez Adonijah est gouverné par un esprit différent. Il cherche le trône par des intrigues et des méthodes secrètes.

Vous lisez au verset 7 : « Adonija s'entretint avec Joab, fils de Zeruiah, et avec Abiathar, le sacrificateur. Joab était un commandant militaire et, bien sûr, Abiathar était un prêtre, et ils ont apporté leur soutien à Adonija. «Mais le sacrificateur Tsadok, Beniah, fils de Jehoiada, Nathan le prophète, Shimei, Rei et la garde spéciale de David ne se sont pas joints à Adonija. Adonijah a ensuite sacrifié des moutons, du bétail et des veaux gras à la pierre de Zohemoth près d'En Rogel. Il a invité tous ses frères, les fils du roi et tous les hommes de Juda qui étaient des fonctionnaires royaux, mais il n'a pas invité Nathan le prophète ni Benaïa la garde spéciale de son frère Salomon. Alors Adonijah a soigneusement choisi qui il allait impliquer dans ce plan - des personnes dont il était convaincu, pour une raison quelconque, qu'elles ne le trahiraient pas mais qu'elles le soutiendraient. Il rassemble ce peuple pour se faire proclamer roi. Il demande l'aide de Joab et d'Abiathar au verset 7, mais il n'invite délibérément ni Nathan, ni Benaïa, ni la garde spéciale, ni son frère Salomon. Mais remarquez qu'il invite un prêtre pour donner une sanction religieuse à sa révolution. Il veut couvrir cette chose avec une sanction religieuse. Alors il invite le prêtre Abiathar et (verset 9) « Il sacrifie des moutons, du bétail et des veaux gras ». Il tente d'utiliser cette sanction religieuse pour accomplir ses propres objectifs, ses propres fins, et je pense que l'on pourrait dire que cela vient lier le nom du Seigneur à sa révolution même si c'est une violation délibérée de la volonté exprimée du Seigneur.

Le chapitre 1 à partir de ce point contient quatre conversations entre deux personnes. Le premier se trouve dans les versets 11-14 entre Nathan et Bathsheba : " Alors Nathan demanda à Bathsheba, la mère de Salomon : " N'as-tu pas entendu dire qu'Adonija, fils de Haggith, est devenu roi sans que notre seigneur David le sache ? Maintenant, laissez-moi vous conseiller comment vous pouvez sauver votre propre vie et celle de votre fils Salomon. Va vers le roi David et dis-lui : " Mon seigneur le roi, ne m'as-tu pas juré ton serviteur : " Salomon, ton fils, régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône ? Pourquoi donc Adonija est-il devenu roi?' Pendant que tu parleras encore au roi, j'entrerai et je confirmerai ce que tu as dit. Alors Nathan est conscient de ce qui se passe et il avertit Bethsabée du danger qu'Adonijah représentait pour elle et pour son fils.

C'est dans les versets 11-14.

Dans le contexte de cette époque, et probablement même presque à tout moment, il n'est pas rare que les usurpateurs du trône assassinent tous les autres prétendants possibles au trône afin de garantir leur position. Donc, dans un sens très réel, les vies de Bathsheba et de Salomon étaient en danger. Alors Nathan conseille à Bethsabée d'informer David de ce qui se passe. C'est la première conversation dans les versets 11-14.

Le second se trouve au chapitre 1, versets 15-21, entre Bethsabée et David. Vous lisez : « Alors Bethsabée alla voir le vieux roi dans sa chambre, où Abishag la Sunamite le servait. Bethsabée s'inclina profondément et s'agenouilla devant le roi. « Que voulez-vous ? » demanda le roi. Elle lui dit : Mon seigneur, tu m'as juré toi-même ton serviteur par l'Éternel, ton Dieu : Salomon, ton fils, régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône. Mais maintenant Adonija est devenu roi, et toi, mon seigneur le roi, tu ne le sais pas. Il a sacrifié un grand nombre de boeufs, de veaux gras et de moutons, et il a invité tous les fils du roi, Abiathar le sacrificateur et Joab le chef de l'armée, mais il n'a pas invité Salomon, ton serviteur. Mon seigneur le roi, les yeux de tout Israël sont sur toi, pour apprendre de toi qui s'assiéra sur le trône du roi mon seigneur après lui. Sinon, dès que mon seigneur le roi sera enterré avec ses pères, moi et mon fils Salomon serons traités comme des criminels. » Elle rappelle donc à David le serment qu'il avait juré que Salomon lui succéderait. Puis elle lui parle de la révolution d'Adonijah et du soutien qu'il a eu en particulier de Joab et d'Abiathar.

Ensuite, la troisième conversation est entre Nathan et David au verset 22-27 : « Tandis qu'elle parlait encore avec le roi, Nathan le prophète arriva. Et ils dirent au roi: 'Nathan, le prophète, est ici.' Il alla donc devant le roi et se prosterna le visage contre terre. Nathan dit : « As-tu, mon seigneur le roi, déclaré qu'Adonija sera roi après toi et qu'il s'assiéra sur ton trône ? Aujourd'hui, il est descendu et a sacrifié un grand nombre de bovins, de veaux gras et de moutons. Il a invité tous les fils du roi, les commandants de l'armée et le prêtre Abiathar. En ce moment, ils mangent et boivent avec lui et disent : "Vive le roi Adonijah !" Mais moi, ton serviteur, et le sacrificateur Tsadok, et Benaya,

fils de Jehoiada, et ton serviteur Salomon, il n'a pas invité. Est-ce quelque chose que mon seigneur le roi a fait sans que ses serviteurs sachent qui devrait s'asseoir sur le trône de mon seigneur le roi après lui ? » Nathan entre, et je pense que c'est une manière plutôt diplomatique d'aborder la question. Avec David, il s'étonne qu'Adonija soit proclamé roi et, pour ainsi dire, demande à David s'il l'a autorisé.

La dernière conversation est les versets 28-31 entre David et Bethsabée, et là le problème est résolu : « Alors le roi David dit : 'Appelle Bethsabée.' Elle vint donc en présence du roi et se tint devant lui. Le roi prêta alors serment : "Aussi vrai que vit l'Éternel, qui m'a délivré de toute détresse, j'accomplirai aujourd'hui ce que je t'ai juré par l'Éternel, le Dieu d'Israël : Salomon, ton fils, régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône à ma place." Alors Bethsabée s'inclina profondément, le visage contre terre et, s'agenouillant devant le roi, dit : "Que mon seigneur le roi David vive éternellement !" dans ce qui suit pour que Salomon soit oint comme roi et règne à sa place, et cela est fait. Tsadok et Nathan l'oignent, sonnent de la trompette et crient : "Vive le roi Salomon". Il est annoncé au peuple.

Lorsque la nouvelle de cela parvient à Adonijah avec ce genre de soutien solide de la part de David lui-même, il se rend compte que sa révolution est vouée à l'échec et il s'en va et il cherche refuge à l'autel - très probablement l'autel du mont Moriah où l'arche était logée dans une tente. Vous lisez cela au verset 49 : « À cela, tous les invités d'Adonija se levèrent alarmés et se dispersèrent. Mais Adoniya, craignant Salomon, s'en alla et saisit les cornes de l'autel. Alors on dit à Salomon : " Adonija a peur du roi Salomon et s'accroche aux cornes de l'autel. " Il dit : " Que le roi Salomon me jure aujourd'hui qu'il ne fera pas mourir son serviteur par l'épée. " Salomon répondit. , 'S'il se montre un homme digne, pas un cheveu de sa tête ne tombera à terre ; mais si du mal se trouve en lui, il mourra.' »

Au début du deuxième chapitre, les 4 premiers versets, vous avez une partie de la charge de David à Salomon qui, je pense, est assez importante, même si elle n'est pas longue. Les quatre premiers versets, je pense, vous pourriez l'appeler un profil du vrai roi de l'alliance : « Quand le moment approcha pour David de mourir, il donna une charge à

Salomon, son fils. « Je suis sur le point de suivre le chemin de toute la terre », dit-il. "Soyez donc fort, montrez-vous un homme, et observez ce que l'Éternel, votre Dieu, exige : Marchez dans ses voies, et gardez ses décrets et ses commandements, ses lois et ses exigences, comme écrit dans la loi de Moïse, afin que vous puissiez prospérer dans tout ce que vous faites et où que vous alliez, et que le Seigneur me tienne sa promesse : « Si ta postérité veille à sa vie et marche fidèlement devant moi de tout son cœur et de toute son âme, tu ne manqueras jamais d'avoir un homme sur le trône d'Israël. »' » Je pense que vous pouvez appeler cela un profil du vrai roi de l'alliance. Alors que David remet les rênes du gouvernement à Salomon, il donne ce que vous pourriez dire un testament politique à Salomon. C'est une description de l'essence de ses responsabilités, de ce que devrait être le vrai roi de l'alliance.

Réfléchissons maintenant un peu au concept de royauté d'Israël. J'en ai parlé dans le cadre du cours d'histoire de l'Ancien Testament sur la montée de la royauté dans 1 Samuel 8-12 ; mais je pense que c'est important aussi ici dans le livre des Rois parce qu'Israël avait un concept distinct de la royauté. Si vous vous souvenez quand Israël est entré pour la première fois en Canaan, ils n'avaient pas de roi humain. Il n'y avait pas de palais royal; il n'y avait pas de trône royal, mais plutôt une tente dans laquelle était logée l'arche de l'alliance. En réalité, je pense que vous diriez, l'arche de l'alliance était le siège du trône de Yahweh. Il est intronisé entre les chérubins au sommet de l'arche, qui à l'époque était logée dans le tabernacle. En réalité, l'arche était le siège du trône de Yahweh qui était le roi divin d'Israël et c'était si différent de toutes les nations environnantes. Il n'y avait pas de palais royal; il n'y avait pas de cour royale, mais il y avait cette tente avec une arche dedans, et le roi d'Israël était l'Éternel. L'idée derrière cet arrangement était que le peuple assumerait la responsabilité individuelle de suivre le Seigneur et d'obéir à ses commandements ; c'est-à-dire obéir aux commandements de l'alliance et à tout ce qui était énoncé dans la loi mosaïque. L'hypothèse était ici que vous avez Yahweh comme roi divin. Les gens individuellement prendront sur eux la responsabilité d'obéir à leurs obligations d'alliance, et cela assurera l'ordre et l'unité parmi les gens et l'ordre dans la société en général. Ils devaient reconnaître la royauté de

Yahweh - c'était leur responsabilité.

Israël n'a pas été à la hauteur de cette responsabilité ; ils n'ont pas respecté les obligations contractuelles. Ils se sont détournés d'eux, et ils ont nié à plusieurs reprises la royauté de Yahweh et se sont détournés et ont adoré d'autres dieux. Nous trouvons cela déjà dans le livre des Juges à plusieurs reprises. Et la nation a traversé ce cycle dans la période des Juges d'oppression, de repentance et de délivrance.

Mais quand vous venez au livre de Samuel, ils sont opprimés dans les premiers chapitres du livre par les Philistins et aussi les Ammonites menacent. Nahash, le roi des Ammonites, est menaçant et ils attribuent leur situation au fait qu'ils n'ont pas de roi comme les nations qui les entourent pour mener et mener leurs batailles. C'est ce que disent les anciens lorsqu'ils viennent à Samuel dans 1 Samuel chapitre 8. Ils demandent donc à Samuel de leur donner un roi humain. Samuel leur proteste que faire cela revient à nier la royauté de Yahweh mais le Seigneur dit à Samuel de leur donner un roi. Alors Samuel obéit au commandement du Seigneur ; il leur donne un roi, mais quand il le fait, il définit soigneusement le rôle du roi en Israël afin qu'il n'enlève rien à la poursuite de la royauté de Yahweh. Donc, je pense que ce que vous dites en Israël, c'est que lorsque la royauté humaine a été établie, c'était le désir de Dieu d'utiliser le roi humain comme un instrument de sa propre domination sur le peuple. Ce n'est pas un roi contre le Seigneur; c'est un roi en tant que vice-régent. C'est un roi qui doit être un instrument du règne du Seigneur sur son peuple. Il était donc important pour chaque roi d'Israël que Yahweh soit le vrai roi et que le roi humain soit soumis à la loi de Dieu et doive obéir aux exigences de l'alliance de la loi du Seigneur. Alors David dit à Salomon de marcher dans ses voies et de garder ses décrets et ses commandements tels qu'ils sont écrits dans les lois de Moïse.

Maintenant, avec le premier roi Saül, il apparaît rapidement qu'il n'est pas disposé à écouter la parole du prophète, en particulier Samuel. Il ne veut pas être soumis à la loi du Seigneur. Il y a quelques incidents : il y avait la question d'offrir des sacrifices avant l'arrivée de Samuel au chapitre 13. Ensuite, il y avait la question de ne pas suivre les instructions du Seigneur concernant l'extermination des Amalécites au chapitre 15. Ainsi,

Saül a été rejeté d'être roi.

Saül est suivi de David, et David, bien sûr, est décrit comme nous en avons discuté la semaine dernière comme un véritable représentant des idéaux d'un roi d'alliance, mais il n'est pas parfait. Même David a eu des moments où il a placé ses propres intérêts, sa propre royauté, au-dessus de ses responsabilités d'être ce vrai roi d'alliance, et il y a des incidents dans sa vie où cela est tout à fait clair. Je pense que le point avec David est qu'il n'a pas persisté dans ses voies; il revenait toujours prêt à être un instrument dans le règne de Dieu. Il s'est repenti quand il s'est écarté de cela. Je ne pense donc pas qu'il ait jamais perdu la vision, pourrait-on dire, de la royauté telle que Dieu l'avait voulue. Il n'était pas parfait, mais il a gardé cet idéal, et je pense qu'il avait une vision claire de la vraie nature de la royauté telle qu'elle était censée être en Israël. Ce que vous trouvez ici au chapitre 2 de 1 Rois, c'est que sur son lit de mort, il transmet cette idée à Salomon, dans ces versets, et vous avez quelque chose de cela dans 1 Chroniques 29:10 et suivants.

1 Chroniques 29:10 et suivants est un beau passage. Cela commence avec David; le contexte ici est différent, bien que vous remarquiez qu'il vient juste avant qu'il ne reconnaisse Salomon comme roi. C'est 29:21. La mort de David est en 29:26. Verset 10 : « David prie l'Éternel en présence de toute l'assemblée en disant : « Loué sois-tu, Éternel, Dieu de notre père Israël, d'éternité en éternité. A toi, Seigneur, la grandeur, la puissance, la gloire, la majesté et la splendeur, car tout dans le ciel et sur la terre est à toi. A toi, Seigneur, le royaume ; vous êtes exalté en tant que chef général. La richesse et l'honneur viennent de vous; tu es le souverain de toutes choses. Dans tes mains se trouvent la force et le pouvoir d'exalter et de donner de la force à tous. Maintenant, notre Dieu, nous te rendons grâce et louons ton nom glorieux. Mais qui suis-je, et qui est mon peuple, pour que nous puissions donner aussi généreusement que cela ? Tout vient de toi, et nous ne t'avons donné que ce qui vient de ta main. Nous sommes des étrangers et des étrangers à tes yeux, comme l'étaient tous nos ancêtres. Nos jours sur terre sont comme une ombre, sans espoir. O Seigneur notre Dieu, quant à toute cette abondance que nous avons prévue pour te construire un temple pour ton Saint Nom, elle vient de ta main, et tout cela t'appartient. Je sais, mon Dieu, que vous testez le cœur et que vous êtes satisfait de

l'intégrité. Toutes ces choses, je les ai données volontairement et avec une intention honnête. Et maintenant, j'ai vu avec joie combien ton peuple qui est ici t'a donné volontiers. O Seigneur, Dieu de nos pères Abraham, Isaac et Israël, garde ce désir dans le cœur de ton peuple pour toujours, et garde son cœur fidèle à toi. Et donnez à mon fils Salomon la dévotion sans réserve pour garder vos commandements, vos exigences et vos décrets et pour faire tout pour construire la structure palatiale pour laquelle j'ai prévu, le règne du roi humain comme subordonné à la royauté du Seigneur, et la nécessité pour le roi humain d'avoir un cœur dédié au Seigneur.

Il dit au verset 19: "Donnez à mon fils Salomon la dévotion sans réserve pour garder vos commandements." Nous revenons à l'endroit où nous cherchons dans 1 Rois 2 où David dit à Salomon : « Observe ce que demande l'Éternel, ton Dieu, marche dans ses voies, garde ses décrets et ses commandements, ses lois et ses exigences. Ainsi, dans ces 4 premiers versets, vous avez ce testament politique, pourrait-on dire, de David alors que la royauté est transférée de David à Salomon.

Maintenant, vous pouvez poser la question de savoir quand le roi d'Israël est-il un bon roi ? Je dirais que c'est seulement lorsqu'il se subordonne à la royauté de Yahweh et se met au service de la royauté de Yahweh. Comment peut-il faire ça? Il ne peut le faire qu'en marchant dans l'obéissance à la loi de Dieu. Je pense que vous pouvez voir à ce stade qu'en dernière analyse, il n'y a qu'un seul roi qui se conformera jamais complètement au profil de David pour le vrai roi et qui pointe vers Christ. Salomon n'allait pas le faire, et David ne l'a pas fait lui-même. En fin de compte, ce n'est que lorsque Dieu lui-même viendra et s'assiéra sur le trône de David que vous aurez quelqu'un qui pourra réaliser les idéaux de la royauté d'alliance. Ainsi, tous les rois d'Israël sont en deçà de l'idéal. Tous, même si David et Salomon sont en tête de liste, on pourrait dire des bons rois, mais ils sont tous en deçà de l'idéal. Ce faisant, ils désignent celui qui finira par venir s'asseoir sur le trône de David et régner dans la plénitude et l'intégralité de la droiture et de la justice, comme le véritable roi de l'alliance était censé le faire.

Juste une sorte de commentaire secondaire, vous pouvez poser des questions à

plusieurs reprises : Quelle est la pertinence de ce matériel ? Ce que j'essaie d'atteindre ici, c'est cette perspective historique rédemptrice. Quand vous regardez cela, quand vous mettez ce qui se passe dans le contexte, vous voyez le programme de rédemption de Dieu, et l'institution de la royauté utilise certainement le programme de rédemption. En fin de compte, Christ vient en tant que roi, et ces rois pointent vers cela. Mais alors vous pouvez aller un peu plus loin : Quelle est la signification de ce profil des rois d'Israël pour nous ? Peut-être pouvez-vous dire qu'il y a un parallèle entre les rois d'Israël et nous dans ce sens : tout comme les rois d'Israël devaient refléter la royauté de Yahweh dans leur règne, nous devons refléter la royauté de Christ dans nos vies sur le monde qui nous entoure. Il est celui qui doit gouverner nos vies, et ce n'est que lorsque nous nous soumettons à tout ce que la parole de Dieu exige tous les commandements de l'Écriture et vivons une vie d'obéissance que nous pouvons refléter cette royauté de Christ dans nos propres vies et refléter cela à ceux qui nous entourent de différentes manières. Maintenant, ce n'est qu'un commentaire secondaire.

Revenons à notre texte, qui est maintenant les versets 5 à 12 du chapitre 2. Il me semble que vous pourriez dire que, tout comme les rois d'Israël devaient refléter la royauté de Yahweh dans leur règne, nous devons refléter la royauté de Christ à le monde qui nous entoure alors qu'il gouverne nos vies. Mais cela n'est possible que pour nous, comme pour les rois de l'ancien Israël, lorsque nous nous soumettons à tout ce que la parole de Dieu exige de nous. Comme nous obéissons à ses commandements, nous pouvons en refléter une partie à ceux qui nous entourent dans notre façon de vivre. Je dis qu'en dehors de cela, il me semble qu'il y a une perspective historique rédemptrice qui est très importante et vous pourriez dire dans un certain sens que tous ces rois pointent vers le Christ dans le sens où ils sont en deçà de l'idéal. Seul le Christ accomplira l'idéal, mais il me semble toujours qu'il y a un principe impliqué selon lequel le règne du Christ est le règne de Yahweh qui devait se refléter dans ces rois. La règle de Christ doit se refléter dans nos vies.

Ce que je dis, c'est que lorsque vous regardez la préfiguration de Christ dans l'Ancien Testament, vous avez les offices dans l'ancien Israël qui pointent vers lui. Vous

avez un prophète, un prêtre et un roi. Dans Deutéronome 18, nous lisons que le Seigneur suscitera un prophète comme Moïse, et cela est repris dans le Nouveau Testament, en fin de compte comme indiquant la venue de Christ qui était un prophète comme Moïse. Mais il est plus grand que Moïse. Il est donc certain que la lignée des prophètes pointe vers Christ.

La même chose avec les prêtres, bien sûr, le Christ est un prêtre d'un ordre différent. Il n'est pas de la lignée d'Aaron, c'est un prêtre de l'ordre de Melchisédek qui n'a pas la lignée d'Aaron, mais il remplit la fonction de prêtre en intercédant et en nous représentant devant Dieu. Ainsi, Christ combine en quelque sorte toutes ces fonctions : prophète, prêtre et roi. Ici, nous ne parlons que de celui-là.

Permettez-moi de faire rapidement quelques commentaires sur les versets 5 à 12 du chapitre 2. Dans ces versets, David ordonne à Salomon de s'occuper de trois personnes. Ce sont Joab, Barzillai et Shimei. De ces trois personnes, Barzillai doit être récompensé pour sa loyauté lorsqu'il a aidé David en cas de besoin, le moment où David fuyait Absalom. Mais Joab et Shimei doivent être punis pour de graves offenses contre David. Je pense que nous dirions que David a donné ces instructions à Salomon non pas pour se venger personnellement, mais par souci pour la royauté de Salomon, que cela commencerait sur de bonnes bases.

Donc, premièrement, à propos de Joab, vous lisez au verset 5 : « Maintenant, tu sais ce que Joab, fils de Zeruiah, m'a fait - ce qu'il a fait aux deux chefs des armées d'Israël, Abner, fils de Ner, et Amasa, fils de Jéther. Il les a tués, versant leur sang en temps de paix comme au combat, et avec ce sang a taché la ceinture autour de sa taille et les sandales à ses pieds. Traitez-le selon votre sagesse, mais ne laissez pas sa tête grise descendre en paix dans la tombe. C'est assez clair ce qu'il dit. Joab avait tué deux commandants des armées d'Israël, Abner et Amasa, et il n'avait pas fait cela dans le contexte d'une bataille. Il l'avait fait; il les avait vraiment assassinés.

Plus tard, il a tué Absalom contre l'ordre de David. David ne voulait pas qu'Absalom soit tué après la révolution d'Absalom, mais Joab l'a tué. Donc, l'instruction de David ici est de prendre la vie de Joab. Cela peut nous paraître dur, mais je pense que

c'est enraciné dans Nombres 35:30-34 qui dit : « Quiconque tue une personne ne sera mis à mort comme meurtrier que sur le témoignage de témoins. Mais personne ne doit être mis à mort sur le témoignage d'un seul témoin. N'acceptez pas de rançon pour la vie d'un meurtrier qui mérite de mourir. Il doit sûrement être mis à mort. N'acceptez pas de rançon pour quiconque s'est enfui dans une ville de refuge et permettez-lui ainsi de retourner vivre sur sa propre terre avant la mort du souverain sacrificateur. Ne polluez pas la terre où vous vous trouvez. Le sang versé pollue la terre, et l'expiation ne peut être faite pour la terre sur laquelle le sang a été versé, que par le sang de celui qui l'a versé. Ne souillez pas le pays où vous habitez et où j'habite, car moi, l'Éternel, j'habite parmi les Israélites. Les chiffres nous disent que l'effusion de sang pollue la terre.

En fait, si vous regardez généralement dans l'Ancien Testament, il y a trois choses qui sont censées polluer le pays de Canaan : 1) L'effusion de sang en est une, l'effusion de sang innocent. Il y a homicide licite et illégal. Je parle de la prise illégale de la vie. 2) L'immoralité sexuelle en est une autre. Regardez Lévitique 18; tout le chapitre de Lévitique 18 traite des relations sexuelles illégales et des perversions, et si vous descendez au verset 25, vous lisez : « Même le pays a été souillé. Le verset 24 dit : « Ne vous souillez d'aucune de ces manières, car c'est ainsi que les nations que je vais chasser avant vous se sont souillées. Même le pays a été souillé; alors je l'ai puni pour son péché, et le pays a vomi ses habitants. Verset 27 : « Car toutes ces choses ont été faites par le peuple qui habitait le pays avant vous, et le pays a été souillé. Et si tu souilles le pays, il te vomira comme il a vomi les nations qui étaient avant toi. Ainsi, l'effusion de sang pollue la terre avec l'immoralité sexuelle.

Le troisième est l'idolâtrie. Jérémie 3 :9 : « 'Parce que l'immoralité d'Israël lui importait si peu, elle a souillé le pays et a commis l'adultère avec de la pierre et du bois. Malgré tout cela, sa sœur infidèle Juda n'est pas revenue vers moi de tout son cœur, mais seulement en faisant semblant, déclare l'Éternel. Ils ont souillé le pays et ont commis l'adultère avec de la pierre et du bois, et Ézéchiél 36:17-18 dit quelque chose de similaire. C'est donc un peu une digression, mais le point ici est que l'effusion de sang innocent souillerait le pays, et je pense que ce que dit David, c'est que la culpabilité de Joab pour

le sang devait être abordée, car si ce n'était pas le cas, cela pourrait endommager le règne de Salomon.

Je pense que vous en voyez un exemple à l'époque de David dans 2 Samuel 21. Dans 2 Samuel 21, il y a eu une famine pendant trois ans parce que Saül avait mis à mort les Gabaonites en violation du traité que Josué avait conclu lorsqu'ils sont entrés dans la terre promise. . Il y avait un traité de paix avec les Gabaonites, et ce traité de paix avec les Gabaonites a été violé. Les Gabaonites ont été mis à mort d'une manière qui était une mise à mort illégale, et cela a entraîné une famine pendant trois ans. Il me semble donc que c'est de cela qu'il s'agit dans cet ordre concernant Joab.

Faisons une pause de dix minutes.

Transcrit par Jeff Brown

Brut édité par Ted Hildebrandt

Édition finale par le Dr Perry Phillips

Re-narré par le Dr Perry Phillips